

15 décembre 1979_C'est l'Eternel qui parle ici

Maharaj : Le corps, ainsi que toutes les autres formes vivantes, est composé de l'essence de nourriture dans laquelle les cinq éléments sont présents. Les activités ont lieu en raison des trois gunas ou qualités. Pouvez-vous citer un seul corps dans lequel il n'y a pas d'éléments ?

Visiteur : Non. Ce n'est pas possible.

Maharaj : Même les incarnations de Rama ou de Krishna ne peuvent pas échapper à cette règle. Chaque élément est sans mesure et sans limite. Considérer que chaque forme vivante ou chaque individu aurait sa propre existence, c'est de l'imagination. Votre monde existe quand vous savez que vous êtes. Dans le sommeil profond, vous ne savez pas que vous êtes et il n'y a pas de monde. Nous sommes le résultat des sucs de nourriture sur cette Terre. La Terre a-t-elle la connaissance ?

Visiteur : Non.

M. : Vous êtes la poussière à laquelle vous retournerez en dernier lieu. Des gens viennent ici pour trouver des solutions à leurs problèmes. Peut-être certains viennent-ils ici quand leurs problèmes sont sur le point de disparaître.

V. : Maya existe-t-elle après la réalisation du soi ?

M. : Pour un sage, peu importe qu'elle existe ou non. Un jour, on a conseillé à un homme souffrant de boire le breuvage de l'air mélangé avec l'espace pendant trois jours.

Y-a-t-il de la connaissance dans les paroles de quiconque dans ce monde ?
[Silence]

Certaines personnes qui viennent ici pourraient se plaindre en disant qu'elles n'ont reçu aucune connaissance mais qu'elles sont reparties encore plus confuses. C'est l'Eternel qui parle ici, en utilisant des mots. L'Eternel ne fait pas partie de l'éphémère.

V. : Les gens souffrent-ils à cause de leurs croyances ?

M. : Si les gens expriment avec certitude que quelque chose de mal va leur arriver, je leur dis que c'est leur destin et que je ne peux pas le changer. Pour ma part, c'est suffisant de réaliser que je ne fais pas partie de ce qui va et vient, de ce qui se lève et se fixe.

V. : Si je ne suis pas le corps, quelles sont mes limites ?

M. : Je dis aux chercheurs de ne pas se sous-estimer. Vous êtes si vaste que l'on trouvera difficilement une corde avec laquelle vous encercler. Il vaudrait mieux que vous partiez d'ici, avant de perdre toute croyance en vous-même. Celui qui dit quoi que ce soit, c'est toujours la conscience ; et en ce qui concerne ce qui est dit, c'est l'expression de la conscience.

V. : Il y a des milliards de naissances à chaque instant.

M. : Qui naît ?

V. : Des êtres humains, des animaux, etc.

M. : Toutes ces naissances sont des naissances de la conscience sous des formes différentes. Tout comme un embryon qui demeure caché, l'oeuf cosmique (Hiranyagarbha) demeure également caché. Il y a des scientifiques qui font de grandes découvertes. Il y a des astronautes qui vont dans l'espace pour étudier des planètes lointaines. Quand ces grands hommes s'étudieront eux-mêmes, que trouveront-ils ?

V. : Rien.

M. : La connaissance des scientifiques est la connaissance matérielle. Notre connaissance « nous sommes » est aussi due à la matière de nourriture. Jusqu'à présent, ces scientifiques n'ont pas réussi à créer des êtres humains directement de la matière de nourriture. Pour cela, l'union du mâle et de la femelle est requise.

V. : Etes-vous assez confiant de pouvoir répondre à n'importe quelle question ?

M. : Quand des visiteurs du monde entier viennent me voir, je n'ai rien à craindre. Seulement celui qui est né va me rendre visite. Le non-né ne peut pas venir. Et ce qui est né, je le connais très bien. Je sais comment la conscience est apparue et où elle

Claira Fontange